

"La croisière noire" au Cinéma-Palace

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 32

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730112>

Nutzungsbedingungen

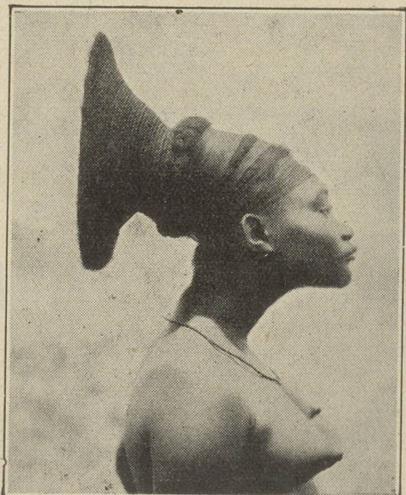
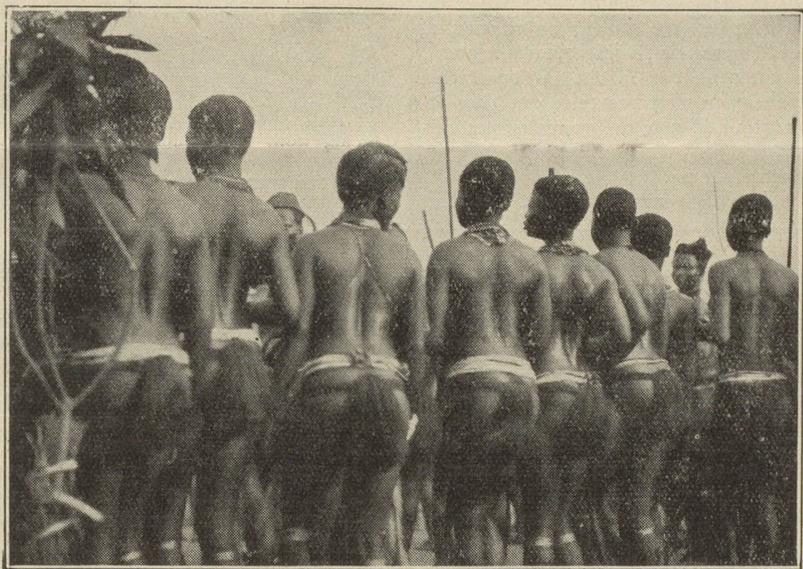
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LAUSANNE - CINÉMA

„La Croisière Noire“ au Cinéma-Palace



„La Croisière Noire“ au Cinéma-Palace

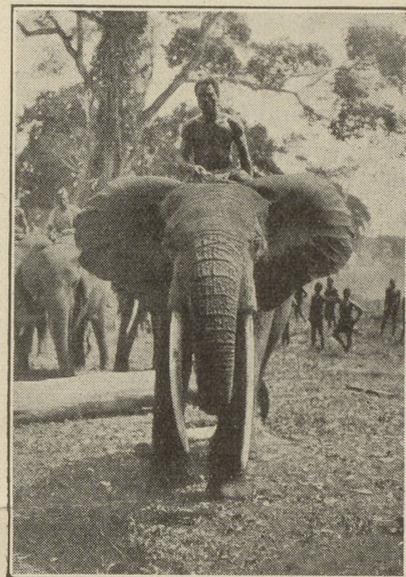
Ce film n'est pas un documentaire ordinaire. Ce n'est même pas du tout un documentaire, nous dit son auteur Léon Poirier qui a baptisé ce film : journal cinématographique de l'expédition Citroën-Centre-Afrique (2e mission Haardt, Audoin, Dubreuil).

Cette expédition se composait de dix-sept Européens répartis sur huit voitures surchargées du matériel nécessaire pour entreprendre un voyage aussi fantastique. Pensez donc que la mission a traversé l'Afrique dans toute sa longueur, depuis Colomb-Béchar jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

C'est à travers ces continents mystérieux que furent prises les admirables vues de la *Croisière Noire*. M. Léon Poirier et son opérateur, M. Georges Specht, nous ont rapporté une ample moisson de vues inédites,

émouvantes et coordonnées avec un art savant. Parmi les passages les plus remarquables, il faut citer celui des Pigmées, population naine de la forêt Equatoriale, les remarquables « ralentis » de danses nègres et cette prodigieuse « Gan'za », d'un mouvement et d'une beauté qui déchaîne l'enthousiasme.

La Croisière Noire est aussi une belle leçon d'énergie de ces hommes qui ont, huit mois durant, vécu des heures angoissantes parmi les sables du Sahara, les rochers du « Tanezrouft » et les marécages de l'Afrique Occidentale.



Dans les Studios

— M. Donatien poursuit au studio des Cigognes les intérieurs de *Florine, fleur du Valois*, d'après le roman d'Eugène Barbier. C'est ainsi qu'il vient de tourner plusieurs scènes de violence se déroulant pendant la Jacquerie, avec Mlle Lucienne Legrand MM. José Davert et Pierre Simon.

— M. Armand Bernard sera l'un des principaux interprètes d'*Education de Prince*, le film tiré du spirituel roman de M. Maurice Donnay, que doit comme on sait, porter à l'écran, M. Diamant-Berger.

— Pour interpréter le rôle de Mme Mouraviéff dans *La Madone des Sleepings*, qu'il porte en ce moment à l'écran, M. Marco de Gastyne a engagé une nouvelle venue dans l'art cinématographique, Mme Mary Serta, qui sera, dit-on, la principale révélation de l'année et qui fera dans cette création des débuts sensationnels.

— La Société éditrice du *Joueur d'échecs* avait convié, mardi soir, quelques membres de la grande presse au dîner qu'elle organisait au studio des Réservoirs, à Joinville.

Après le repas, les invités purent assister à la prise de vues tournée cette nuit-là par l'excellent metteur en scène Raymond Bernard. Le Palais d'hiver de la grande Catherine de Russie, reconstitué avec art, s'anima soudain aux accents de la plus joyeuse fête de nuit.

On sait que le *Joueur d'échecs* a été tiré du roman de M. H. Dupuy-Mazuel, l'heureux auteur du *Miracle des loups*, dont le succès est encore présent à toutes les mémoi-